

Journée nationale de l'ESPER : l'éducation à l'Économie Sociale et Solidaire

*Présentation des études réalisées par le Programme
Jeun'ESS et l'institut CSA sur la perception de l'ESS
par les 16-30 ans*

Jeudi 22 mars 2012





Le Programme Jeun'ESS



Les partenaires du Programme Jeun'ESS

- ▶ Initié par un partenariat public/privé novateur regroupant :
 - ▶ L'Etat : Direction Générale de la Cohésion Sociale et Direction de la Jeunesse de l'Education Populaire et de la Vie Associative
 - ▶ La Caisse des Dépôts
 - ▶ La Fondation Crédit Coopératif
 - ▶ La Fondation Groupe Chèque Déjeuner
 - ▶ La Fondation d'entreprise La Mondiale
 - ▶ La Fondation MACIF
 - ▶ La MAIF
 - ▶ Le MGEN

- ▶ L'Avise est l'opérateur technique du Programme Jeun'ESS





Présentation du Programme

- ▶ Objectif : Mieux faire connaître l'ESS auprès des jeunes de 16 à 30 ans afin de renforcer leur implication dans le secteur.
- ▶ Le Programme Jeun'ESS s'articule autour de 3 axes interventions :
 - ▶ Promotion de l'ESS auprès des jeunes
 - ▶ Soutien et valorisation des initiatives d'ESS portées par les jeunes
 - ▶ Intégration des jeunes dans les structures de l'ESS
- ▶ Lancé le 30 juin 2011
- ▶ Un sondage quantitatif et une étude qualitative sur les attentes des 16-30 ans, la notoriété et la perception de l'ESS auprès des 16-30. Dans une visée opérationnelle pour mettre en œuvre les actions de promotion de l'ESS.



Les études réalisées en partenariat avec l'institut CSA





Un sondage quantitatif et une étude qualitative

- ▶ **Sondage** : réalisé en juin 2011 par internet auprès d'un échantillon national représentatif de 535 personnes âgées de 16 à 30 ans, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et niveau de diplôme), après stratification par région. Il a porté sur la notoriété de l'ESS et les attentes de la jeunesse.
- ▶ **Etude qualitative** : menée en octobre 2011 dans le cadre de 4 réunions de groupes de 3h auprès de « jeunes » âgés de 16 à 30 ans composées comme suit :
 - ▶ Un groupe de lycéens, individus âgés de 15 à 20 ans, scolarisés en filière générale (L, S ou ES), dont le chef de famille est de catégorie moyenne
 - ▶ Un groupe d'étudiants, individus âgés de 22 à 26 ans, étudiants en master II (Bac+5) à l'université (économie, gestion, sciences humaines, lettres, scientifique selon une répartition 50% sciences humaines et 50% sciences « dures ») , dont le chef de famille est de catégorie moyenne
 - ▶ Un groupe d'actifs, individus âgés de 25 à 30 ans, diplômés Bac à Bac+3, travaillant depuis 2 à 5 ans en CDI, tous secteurs d'activités, de catégorie moyenne (non cadres)
 - ▶ Un groupe de demandeurs d'emploi, individus âgés de 18 à 25 ans, diplômés du Bac au minimum, à la recherche d'un emploi depuis un an (ayant pu effectuer des stages ou CDD, sans que leur expérience professionnelle n'excède les 6 mois). Tous secteurs d'activités, de catégorie moyenne

Cette étude a permis de creuser les différentes pistes repérées dans le volet quantitatif.





Les jeunes aujourd'hui dans la société française





La vision des jeunes sur la société française et sur leur place dans cette société

- ▶ Un discours marqué par la crise, des perceptions sombres à l'échelle collective.
- ▶ Une société perçue comme marquée par de fortes inégalités, dont les jeunes sont les victimes.
- ▶ A l'échelle individuelle, des perspectives plus réjouissantes.

La situation de la France?

« *La crise économique , La crise oui c'est ça* », « *La peur de l'avenir* »

« *Galère , Crise , Minable , Médiocre* »

Les jeunes dans la société française?

« *rejetés* », « *perdus* », « *troublés* »

« *On se sent un peu stigmatisé* »

« *Les espoirs déçus, on a plein d'envies et petit à petit on les enlève* »





La vision des jeunes sur la société française et sur leur place dans cette société

- ▶ Des jeunes qui ont intégré les valeurs individualistes qu'ils dénoncent.
- ▶ Des jeunes plus pragmatiques que révolutionnaires : la volonté de s'insérer dans la société domine les représentations.
- ▶ La place primordiale de l'emploi

« Il y a trop d'individualisme »

« La crainte, c'est de ne pas avoir de travail fixe avant 35 ans, je vais enchaîner des CDD d'un an, deux ans, avant qu'ils n'ouvrent un poste, ne jamais savoir »

« Le travail, ça commence à être violent, il faut s'imposer, se faire respecter, ce n'est pas facile »

« C'est attirant dans l'idée d'aider les gens, mais j'ai ma part d'égoïsme et si je peux gagner un peu plus d'argent, c'est mieux pour moi et ma famille »

« C'est plus dur de trouver un travail, de le garder et d'être bien payé, la situation est plus précaire »

« Y a un écart entre la base des salariés et tout ce qui est direction »

*« On nous reproche de manquer d'expérience et c'est assez déroutant, ça décourage »,
« On nous donne pas notre chance »*





Principes et valeurs auxquels les jeunes adhèrent

▶ Les jeunes interrogés pensent à :

87% qu'une activité économique devrait participer à la création de liens sociaux et l'expression d'une solidarité

85% que le projet mis en œuvre par une entreprise devrait poursuivre un intérêt général ou social plutôt que financier

84% que les décisions devraient être prises de manière collective et concertée selon le principe « une personne, une voix »

▶ Vos attentes en termes de valeurs pour la France de demain ?

« Plus de solidarité, de dialogue, d'ouverture d'esprit »

« Que le capital humain soit au cœur même du travail et de la société, qu'il y ait de l'évolution »,

« De la générosité »,
« Du partage »,
« Le don de soi, le partage »

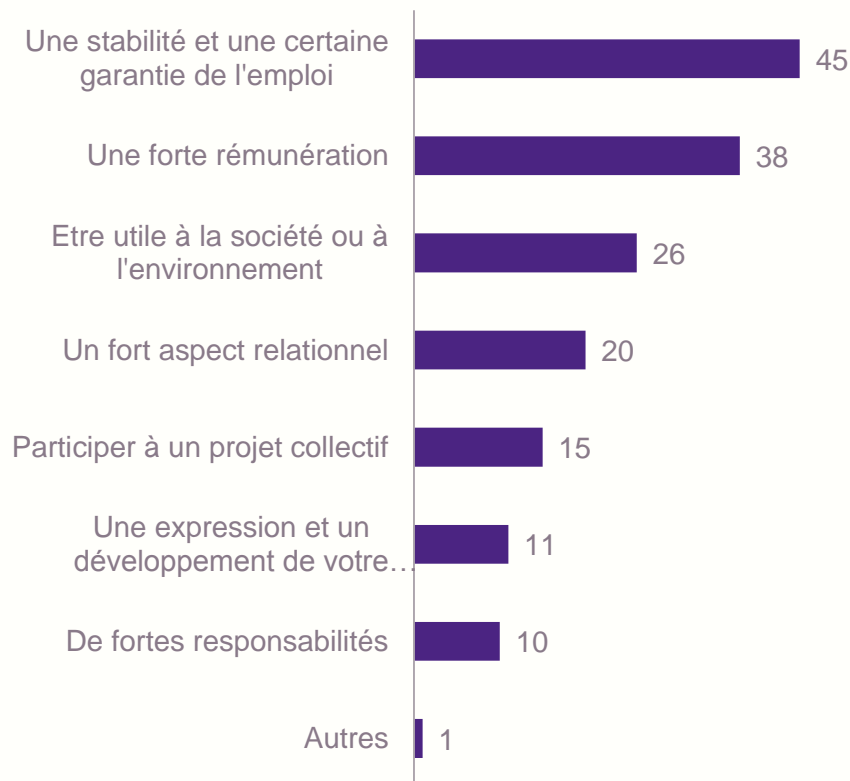
« la solidarité, la collectivité »,
« Une société moins individualiste »,
« Qu'on soit plus solidaire »





Les attentes professionnelles des jeunes

Sondage quantitatif (sur la base d'une liste de propositions fermées, 2 réponses possibles)



Etude qualitative (évoqueries spontanées et relances ouvertes)

- ▶ Un intérêt, un épanouissement, se faire plaisir
- ▶ Mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris
- ▶ Des formations qui leur permettent d'évoluer
- ▶ Un équilibre vie personnelle/vie professionnelle
- ▶ La possibilité de prendre des initiatives, qu'on leur fasse confiance
- ▶ Pouvoir participer à la décision, travailler dans un mode collectif
- ▶ L'utilité du travail est abordée sous l'angle « être utile au fonctionnement de l'entreprise »

Le salaire n'est pas évoqué spontanément





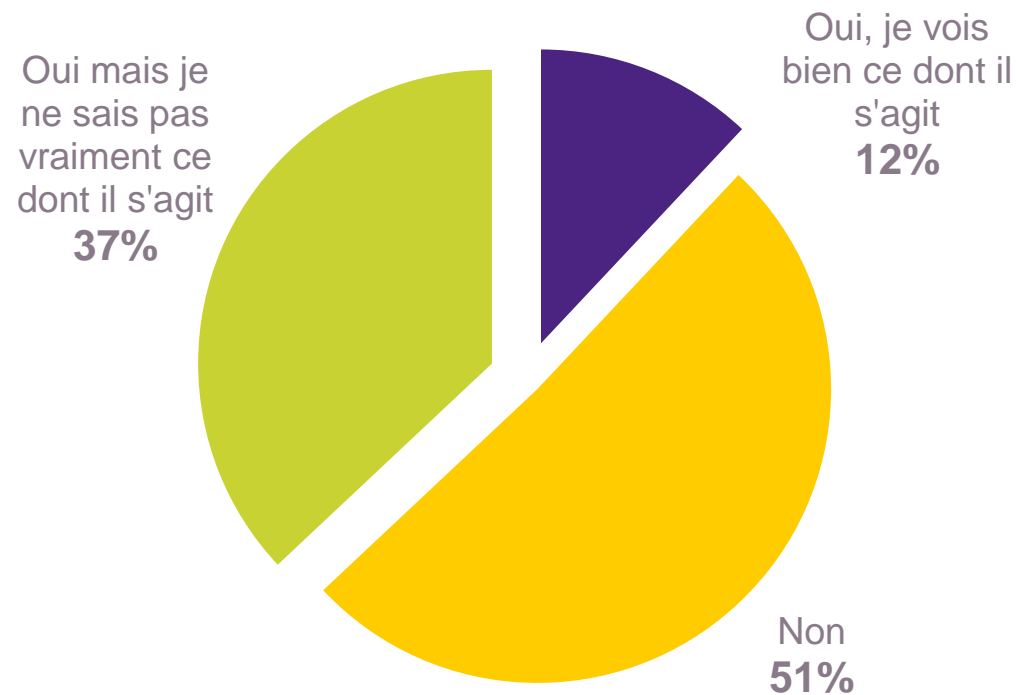
Perception de l'Économie Sociale et Solidaire





L'Economie Sociale et Solidaire : une appellation mal appréhendée

- Connaissez-vous, ne serait-ce que de nom, l'ESS, l'Economie Sociale et Solidaire ?



L'Economie Sociale et Solidaire : une appellation mal appréhendée

► L'absence totale de représentation

« Ça ne me dit rien, je ne sais pas », « je ne vois pas grand-chose », « Le vide, je ne vois pas, ça ne m'évoque rien, je ne vois pas ce que je pourrais dire dessus », « C'est vaste, ce sont des grandes catégories, c'est flou », « Ça manque de concret ».

► La méfiance

« Hypocrisie », « Du blabla », « C'est politique »

► Des représentations erronées

« C'est l'aide sociale ? », « Des taxes en tous genres, les impôts sur ci, sur ça qui vont financer la solidarité, l'environnement », « Les personnes en situation précaire qui ont droit à des aides », « C'est pas mal développé en France l'Economie Sociale et Solidaire, on a une multitude d'aides », « Les retraites »

« Un service où on peut avoir tous les renseignements par rapport à un projet, un centre social, moi j'ai envie de faire ça, qu'en pensez-vous? que pouvez-vous me conseiller?... » « Par exemple créer une entreprise, en fonction de la catégorie dans laquelle on entre on a droit à différentes aides : par exemple tant de pourcentage d'invalidité on a une aide de tel montant, ça on n'est pas forcément au courant et ce centre de solidarité, enfin d'Economie Sociale et Solidaire pourrait nous aider à savoir quelles sont les aides sociales qui existent »





L'Économie Sociale et Solidaire : une appellation mal appréhendée

► Quelques mentions partielles

« Ça peut être au sein d'une association, une association d'entraide aux jeunes ou aux moins jeunes... dans le cadre de cette Économie Sociale et Solidaire. Qui aide mais au niveau local en fait, dans les villes, les quartiers »

« Tout ce qui est associations »

« Max Havelaar, ça me fait vraiment penser à ça, on entend toujours économie solidaire, soyez solidaires, on voit les petits producteurs de cafés subventionnés par des états plus riches »



L'Economie Sociale et Solidaire : une appellation mal appréhendée

- La perception d'une contradiction entre « Economie » d'une part et « Sociale et Solidaire » d'autre part

« J'ai l'impression que c'est contradictoire : Economie je pense capitalisme, individualisme, égoïsme, j'ai un peu de mal donc à concevoir que ça puisse être social et encore moins solidaire »

« C'est comme si on mettait deux mots pour habiller quelque chose d'invendable »

« Social, ça ne va pas avec Economie, c'est différent, on fait soit du social, soit des sous »,
« Il n'y a pas de solidarité dans Economie, on ne peut pas les associer »

« Social et Solidaire vont bien ensemble, mais Economie est un peu à l'écart »,
« Ça sonne un peu faux, ça m'a un peu choquée, social et solidarité, ça va ensemble, ça sonne bien ; mais quand on regarde l'économie, il y a plus de choses négatives que positives, il y a un contraste avec les deux autres mots »

« Moi, je dirais méfiance par rapport à la simplicité du mot, on a tellement envie d'y aller, ça a l'air tellement simple, solidarité, ... »





L'Économie Sociale et Solidaire : une appellation mal appréhendée

- ▶ Une appellation trop **conceptuelle et abstraite**
- ▶ Surtout, la perception d'une **contradiction sémantique qui brouille le message** entre :
 - ▶ D'une part, **le terme « Économie »**
 - ▶ D'autre part, **les termes « Social » et « Solidaire »**
 - ▶ Un apport bénéfique pour le substantif « économie »
 - ▶ Des termes toutefois redondants



Une appellation qui suscite de l'incompréhension, du scepticisme, voire de la méfiance

La réception de la réalité de l'ESS

► Un découverte et un étonnement face à la réalité concrète de son existence au sein de la société actuelle

« Je découvre que c'est un secteur, comme un secteur d'activité »

*« Je ne pensais pas que c'était réel »,
« Oui, que ça existait vraiment »*

► Des principes reçus comme séduisants :

- Non lucrativité ou lucrativité limitée
- La primauté de l'intérêt collectif sur l'individualisme
- La finalité altruiste
- La gouvernance démocratique

« Ca ne peut être que positif, on aide tout le monde, tout est bien dans ce principe »

« Je trouve ça bien qu'il n'y ait pas d'actionnaires, qu'il y ait une redistribution équitable »

« C'est plus basé sur l'humain que sur le profit financier »

► Une incrédulité persistante

« Je me demande comment tout ce secteur peut fonctionner avec un processus démocratique... Il faut regrouper tous les salariés du secteur, les bénévoles, les membres de l'association pour que chacun vote, je ne vois pas »





La réception de la réalité de l'ESS

Malgré une définition détaillée des incompréhensions persistent :

- ▶ Des principes qui semblent en contradiction avec la réalité économique qu'ils se représentent
 - Prégnance et évidence pour eux de la culture de l'économie de marché et de « l'entreprise » (comprise spontanément comme capitaliste) et, de manière complémentaire, le service public.
- ▶ Des structures au fonctionnement méconnu et parfois perçues comme en opposition aux principes de l'ESS
 - le cas des « mutuelles »
- ▶ Un fonctionnement uniquement associé aux petites structures

« Un truc me dérange : notre monde est basé sur l'argent, dans les actes ce sera toujours une question d'argent »

« Moi, je ne vois pas du tout les mutuelles s'inscrire dans l'ESS, pour moi ça fait partie d'un gros business »

« ça dépend des mutuelles aussi je pense, pour moi ça rentre dans l'ESS, au même titre qu'un hôpital »

« C'est pas l'économie d'un pays finalement c'est l'économie d'une petite structure »



L'attractivité professionnelle de l'ESS

- ▶ Une attractivité professionnelle qui reste spontanément faible
 - ▶ Rémunération supposée trop faible
 - ▶ Absence de perspectives de carrières

- ▶ Relation possible à l'ESS envisagée dans le cadre d'une activité « annexe » et inscrite dans le caritatif :
 - ▶ Par le bénévolat
 - ▶ Par une contribution financière

- ▶ Un dépassement possible de la perception spontanée lorsqu'ils prennent connaissance d'exemples concrets auxquels ils peuvent s'identifier

« On imagine un salaire pas très élevé, ce n'est pas le but », « Ce qu'on recherche, c'est d'avoir de l'argent pour vivre, et là, c'est pas le but de ce secteur de gagner un maximum d'argent »,

« On a l'impression que c'est une activité annexe », « Sur notre temps de loisirs »

Au Sidaction, j'ai fait un stage, il y a une organisation comparable à une entreprise, le conseil juridique, le directeur financier, la com, mais c'est mieux : la finalité n'est pas la même



Communiquer l'ESS





Méthodologie employée

- ▶ Test de supports variés :
 - ▶ écrits/vidéos
 - ▶ cible tout public/dédiés aux jeunes
 - ▶ permanents/s'inscrivant dans le cadre d'un évènement,
 - ▶ généralistes/sur une composante spécifique de l'ESS
 - ▶ locaux/nationaux

- ▶ Attentes spontanées et pratiques en matières d'information





Certains enseignements valables pour tous

- ▶ L'appellation « Economie Sociale et Solidaire » doit être irriguée par un bénéfice affirmé et appropriable et être illustrée par des exemples concrets exposant les bénéfices réels qu'en tirent la collectivité en même temps que ses acteurs
 - exemple de la signature du mois de l'ESS « Sociale et Solidaire, l'économie qui sait où elle va ». Bien perçue, n'entraîne pas la méfiance

- ▶ Le concret : passage obligé
 - ▶ Des chiffres
 - ▶ Des témoignages auxquels ils peuvent s'identifier, par exemple des salariés dans des fonctions non « étiquetées sociales »

- ▶ Un message centré sur l'emploi
 - ▶ Diversité des structures
 - ▶ Diversité métiers





Certains enseignements valables pour tous

- ▶ Deux caractéristiques à mettre en avant :
 - ▶ Les ouvertures que l'ESS propose au sein d'une société que les jeunes se représentent comme fermée, bloquée.
 - ▶ La confiance qu'elle accorde aux jeunes

- ▶ Un support de communication incontournable : internet





Un discours spécifique par cible

- ▶ Les lycéens : un besoin de réassurance, un registre ludique bien perçu
- ▶ Les étudiants : l'attente de postes à la hauteur de leurs compétences, une communication argumentée
- ▶ Les chômeurs : l'importance des offres d'emploi, un accent mis sur la confiance
- ▶ Les actifs : l'Économie Sociale et Solidaire comme « supplément d'âme »





Pour aller plus loin

Contact :

Elodie Bensoussan, Coordinatrice du
Programme Jeun'ESS

elodie.bensoussan@avise.org

Sondage téléchargeable sur

www.jeun-ess.fr

